

PARTICIPATION DES PERSONNES HANDICAPEES A L'EPREUVE DE L'EXCLUSION POLITIQUE AU CAMEROUN:



Thinking Africa

**NOTE DE
RECHERCHE**
NOVEMBRE 2025

212

CAS DE LA VILLE DE BAFOUSSAM

AUTEUR:

ELSA DESTINÉE WANDJI

DOCTEUR EN SCIENCE POLITIQUE

UNIVERSITÉ DE DOUALA

WANDJIDESTINEE@GMAIL.COM

RESUME

Tout citoyen camerounais selon la constitution camerounaise a des droits. Entre autres droits, le droit à la vie, le droit à un travail décent, et autre droit important dont le droit au vote qui permet une prise en compte, une intégration et une participation effective dans les circuits de la vie dans la cité. De ce fait, du point de vue du principe, tous les camerounais sont égaux. Cependant dans la réalité, certains gaps observés entre les textes et la réalité font penser qu'il doit y avoir des correctifs à apporter. Les interconnexions avec des groupes ou des individus pour rendre effective la participation politique des citoyens en générale mais davantage celle des personnes handicapées n'est pas toujours si évidente. Si des avancées sont à noter, des efforts supplémentaires dans le cadre de la participation politique des personnes handicapées sont à déployer. Cet article vise à montrer les moyens mis en place par les personnes vivant avec un handicap elle-même pour exprimer, manifester leur volonté de participation politique. Une participation qui rencontre des difficultés de tout ordre lié à la non formalisation et institutionnalisation de certaines pratiques. Il est donc question ici de présenter les voies utiliser par les personnes handicapées pour exister politiquement.

Abstract

Any cameroonian citizen according to the constitution has rights. Among other rights, the rights to life, the right to decent work, other important right, the right to vote, wich allow consideration, integration and effective participation in the life circuits of the city. For this reason, from the pont of view of principle, all cameroonians are equal. however, in reality, certain gaps observed between texts and reality suggest That there would be corrective measures to be made. Connections with group or individuals to make political participation of citizens in general but especially disabled people, is not always obvious. If progress is to be noted, additional efforts in the context of the political participation of people with disabilities

Must be made. This article aims to show the means put in place by people living with a disability to express and demonstrate their desire for political participation. A participation which encounters difficulties of all kinds, linked to the non-formalization and institutionalization of certain practices. Is therefore a question here of presenting the ways used by disabled people to exist politically.

Mots clés : participation, personnes handicapées, à l'épreuve, exclusion politique.

INTRODUCTION

Si la vie sociale des personnes handicapées est rendue difficile du fait des rejets multiformes, leur vie politique l'est davantage. Une personne handicapée est un être humain à part entière qui pour exister dans son environnement sociopolitique, doit utiliser les moyens que lui offre non seulement le contexte législatif mais aussi les éléments conjoncturels. L'année 2025, si aucun changement n'intervient au Cameroun reste une année électorale charnière où devront s'exprimer les camerounais. Les personnes handicapées au vue de leurs déficiences naturelles ou occasionnées, rencontrent des difficultés quant à leur participation politique dans la ville de Bafoussam. Pour se pencher sur les techniques conduites dans l'optique de peaufiner leur participation politique, il convient de définir la notion de personne handicapée. Une personne handicapée peut être définie suivant deux modèles : le modèle fonctionnel et le modèle social, selon les auteurs **Raphaël de Riedmatten, Phillipe Chervi et Jean-François Ravaud**¹. Selon ces auteurs, le modèle fonctionnel « *décrit la personne handicapée comme un être déficient limité dans sa capacité à un exercer ses rôles sociaux* », le modèle social pour sa part estime que « *la personne handicapée est sous la dépendance d'experts, d'institutions de politiques* ». Dans une explication plus approfondie des auteurs et de manière comparative le premier modèle se situe au niveau de l'individu et dans le cadre de la théorie de la tragédie personnelle. Dans le second modèle, on tient compte de l'environnement, du contexte social et politique. Pour ce qui concerne la démarche utilisée des entretiens semi-directifs et la technique documentaire nous ont permis de bâtir l'épine dorsale de notre travail. Pour être plus complet au niveau de l'analyse de données, nous avons sur le plan théorique considéré l'approche constructiviste.

En considérant ces éléments préalables, émergent une interrogation. Dans la réalité, comment se traduit la participation des personnes handicapées dans le jeu politique dans la ville de Bafoussam ? Autrement perçu comment s'organise les manœuvres d'implication et de participation politique des personnes handicapées dans la ville de Bafoussam ?

En guise de piste de réponse, il est observé que les personnes handicapées s'investissent pour avoir une culture personnelle à travers les moyens de communication (1) existant.

¹ Raphaël de Riedmatten, Phillipe Chervi et Jean-François Ravaud, « Comprendre le handicap : du regard à l'action », in : *Hommes et terres du Nord*, 2003/2. Populations, handicap et aménagements durables : perspectives internationales ; Tome1. pp.39-52.

Au-delà de cette forme de participation, la participation politique des personnes handicapées est également initiée dans les cadres de socialisation formelle et informelle (2). En outre, la structure organisatrice des élections au Cameroun, les accompagne mais pas comme ces personnes handicapées l'auraient voulue. Cet article a pour ambition de présenter leur volonté affichée d'inverser les façons de faire, leurs motivations à vouloir exister politiquement et surtout leur volonté à vouloir se définir des sentiers d'actions propres qui correspondent à leur nature.

1-UNE PARTICIPATION DES PERSONNES HANDICAPEES DOMINEE PAR DES STRATEGIES DE CULTURE POLITIQUE PERSONNELLE

Les stratégies mises en place par les personnes handicapées sont celles structurées autour d'une culture politique à travers les nombreux moyens de communication (1-1) et dans les espaces de socialisation (1-2).

1-1-UNE PARTICIPATION ADOSSEE SUR UNE VOLONTE D'ACCUMULATION DE CONNAISSANCES A TRAVERS LES MOYENS DE COMMUNICATION

Les personnes handicapées au-delà de certaines mesures réglementaires prises pour améliorer leur participation, elles utilisent les médias classiques (1-1-1) et les nouveaux médias (1-1-2) pour entamer, préparer et effectivement participer politiquement.

1-1-1-CULTURE POLITIQUE A TRAVERS LES MEDIAS CLASSIQUES

La participation politique qualitative et intensifiée pour l'ensemble des catégories sociales reste un énorme défi sur le continent africain. Les personnes handicapées couche sociale vulnérable est parfois mise au banc des assistés sociaux. Peinant à trouver des repères solides en politique, se frayant difficilement des canaux aussi bien en tant qu'élus ou en tant qu'électeurs. Ces personnes handicapées recherchent des voies et moyens pour renforcer leur citoyenneté au quotidien.

C'est d'ailleurs, le créneau dans lequel se situent les auteurs Grenier, Y., Boucher, N., Fougeyrollas, p., Vincent, p. & Hazard, D.²

*« Il faut s'accorder sur la compréhension du terme citoyenneté. La citoyenneté se conçoit comme un ensemble complexe non seulement de droits, de responsabilités, d'accès et d'appartenance qui détermine les possibilités de participation, d'autonomie et de réciprocité du citoyen en relation avec les volets institutionnels légaux, politiques et administratifs ».*³

Dans un exercice qui vise davantage une clarté dans la définition de la notion de la citoyenneté, les auteurs considèrent que la citoyenneté prend en compte la création de la communauté, un élément important de l'activité politique sur le mode de participation. Dans le concept de citoyenneté, il y a des éléments fédérateurs formulés en question selon les auteurs. Que sommes-nous ? Que faisons-nous ensemble ? Qu'avons-nous à faire ensemble. C'est aussi une dimension collective qui intervient pour donner une plus grande force à la participation. Les personnes handicapées même si elles ne sont pas toujours réunies en des blocs pour agir sur les questions de participation politique arrivent tout de même à mettre leurs efforts en commun. Il convient de noter que les personnes handicapées affirment qu'elles s'engagent plus facilement pour des causes sociales que pour des causes politiques.

C'est un exercice qui connaît des résultats différents tant les handicaps vécus sont divers. Pour se pencher sur les techniques conduites pour peaufiner leur participation politique. Les approches utilisées par cette catégorie sociale ne sont pas toujours collectives. La première participation pour elle réside dans la capacité d'interagir avec les instruments animés et non animés de leur environnement social. Les médias constituent l'un des moyens de communication qui les renseignent, les forment, les éduquent et orientent parfois leur choix. Lorsqu'on parle de média classique, il s'agit ici de mass média qui comprend la télévision, la radio, la presse, les livres etc.

² Grenier, Y., Boucher, N., Fougeyrollas, p., Vincent, p. & Hazard, D. « Participation des personnes en situation de handicap à la gouvernance locale : comment mesurer l'impact des stratégies de développement local inclusif ? Changement social/Humann Développement, Disability, and social change, 2015, P.38. URL : <https://id.erudit.org/iderudit/1086793ar>, <https://doi.org/10.7202/1086793ar>, consulté le 1er mars 2024.

³ ibid

Le terme média désigne dans un premier temps « *un ensemble de technique de production et de transmission de message à l'aide d'un canal, d'un support (journal papier, ondes hertziennes, câble etc.) vers un terminal (récepteur, écran) ... Ainsi que comme le produit proprement dit cette technique (journaux , livres, émissions) »*.⁴

L'autre pan de la définition fait mention de la dimension de l'organisation économique sociale et symbolique qu'est le média. En somme, il s'agit non seulement de considérer l'aspect technique (matériel) mais aussi l'aspect social (représentations).

« *Les travaux (...) convergent sur deux points d'une part, quels que soient les attitudes et les positionnements politiques, les pratiques médiatiques dans le domaine politique sont fortement liées à des logiques sociodémographiques, au premier rang desquels l'âge et le niveau d'études. D'autre part, on observe une relation entre intensité de la participation politique et intensité de l'information »*.⁵

Il ressort de l'étude de ces auteurs que malgré l'avènement des nouveaux médias, il n'existe véritablement pas de recul de la télévision ou de la radio par exemple la télévision et les radios restent toujours les mieux classés. Par ailleurs, une réalité se dégage celle en lien avec le niveau d'étude des auditeurs et des téléspectateurs. Ces derniers ont un niveau la plupart du temps bas. Relativement aux personnes vivant avec un handicap, les choix portés vers un média précis ne sont pas directement lié au niveau d'étude mais aussi type de handicap. Une personne handicapée déficient visuel avec un niveau d'étude élevé sans revenu consistant aura pour reflexe à plus écouter (sans regarder) la télévision ou écouter la radio. Charles Sighom⁶ parvient à écouter les informations comme un citoyen ordinaire aussi bien à la télévision qu'à la radio. C'est également le cas de Yoba Roger⁷ qui est lui aussi a un niveau d'étude élevé. Les arcanes du milieu de la communication ne lui sont pas étrangers. Les informations politiques sont pour lui une nécessité compte tenu du contexte qui exige qu'on soit au fait de l'évolution quotidienne des affaires sociales et surtout politiques.

⁴ Rémi Lefebvre Leçon 44. Médias et politique, quels effets ? Média centrisme ; théorie des effets limités et effets d'agenda Rémi Lefebvre, *leçon d'introduction à la Science Politique* ,2017/, p .281-289

⁵ Viviane LE Hay, Thierry Veddel, Flora Chanvril « usages des médias et politique : une écologie des pratiques informationnelles » *Réseaux*, 2011/n°170, pp .45-73.

⁶ Sighom Charles étudiant déficient visuel en Master 2 en communication à l'université de Dschang

⁷ Yoba Roger préfet des études du CISPAM (Centre d' Intégration Scolaire et Professionnelle pour Aveugles et Malvoyants) basé à Bafoussam

Pour lui le monde est évolutif et malgré les difficultés des personnes handicapées elles doivent exister et participer dans la société, et en cela les médias contribuent énormément à les sensibiliser et à les former. Les sourds muets quant à eux auront des difficultés à acquérir la culture politique à travers les médias parce que malgré la volonté du gouvernement à faciliter la diffusion de l'information pour tous, certains médias ne communiquent pas toujours les informations à travers le langage des signes par exemple pour cette catégorie sociale. Ce manque limite leur possibilité de culture politique. Dans ces cadres, seuls les plus éduqués et ceux qui ont des moyens de s'offrir toutes les commodités et le matériel adéquat peuvent avoir accès plus facilement à une information politique. En revanche, les personnes handicapées à mobilité réduite ont les autres sens qui peuvent leur permettre aussi bien de lire, écrire pour certains, entendre et voir, seule la mobilité étant un frein. A ce moment les moyens de communication audiovisuelle et même la presse leur sont accessibles et utilisables. Tous les niveaux d'étude selon cette catégorie sociale est consommatrice de l'information destinée au grand public. Les autres moyens de communication qui viennent renforcer les canaux de communication classiques sont les nouveaux médias.

1-1-2-CULTURE POLITIQUE A TRAVERS LES NOUVEAUX MEDIAS

Nous entendons par nouveaux médias, les médias associés aux nouvelles technologies numériques. Entre autres on peut citer les réseaux sociaux impliquant forcément internet. *« L'émergence des médias sociaux numériques a entraîné une reconfiguration de l'espace médiatique qui a pour corollaire des mutations dans la circulation de l'information »*.⁸ Ainsi les médias numériques ou réseaux sociaux sont entendus comme des dispositifs dont l'existence est conditionnée par la présence de flux informationnels et communicationnels générés par les usagers en ligne. Ces dispositifs permettent de placer l'internaute au centre des processus de création et de partage d'une information.⁹ Le constructivisme intervient dans ce contexte de construction d'une identité politique de la personne handicapée parce que ce dernier connaît la transition du passage des médias classiques aux nouveaux médias que sont l'internet et tous les autres outils numériques de communication.

⁸ Jean-Jacques Bogui et Christian Agbobli, « L'information en périodes de conflits ou de crises : des Médias de masse aux médias sociaux numériques », *Communication, technologies et développement*. n°4/2017, p.1

⁹Ibid.

Les personnes handicapées se sont adaptées aux nouvelles technologies en demandant comment l'utiliser et s'il existe une ouverture à elles destinée. Sighom Charles¹⁰ est l'un de ces jeunes dont l'actualité et l'information reçue à travers son téléphone constitue un élément vital pour sa construction politique personnelle. Il parvient à accéder à tous les réseaux sociaux, à s'informer de manière mobile à travers son nouvel outil de communication configuré pour les personnes non voyant et aveugles. Ce dernier comme tous les citoyens recueillent des informations sur les faits politiques, les acteurs et leurs implications dans la marche de la nation. Les personnes handicapées d'un niveau scolaire plus ou moins élevés et aux moyens financiers relativement acceptables sont davantage intéressées par les questions politiques. Le premier niveau de participation est la connexion aux médias divers pour se renseigner sur les ouvertures existant en matière de manifestation de la présence. Une présence dans les milieux de représentation et de défense des intérêts généraux et des intérêts spécifiques des personnes handicapées. Désormais les personnes handicapées peuvent communiquer en chaîne pour se passer plus facilement des informations. Ce réseau entre personnes de même catégorie a été rendu plus aisé et aide à renforcer la culture politique des personnes handicapées. La culture politique de l'avis des personnes handicapées reste pour certains de la même condition un luxe car la recherche du minimum vital est au centre du quotidien. C'est la raison pour laquelle la participation individuelle commence par les médias pour se poursuivre dans d'autres espaces ouverts. Pour certains auteurs, internet est présenté comme « *un média alternatif à la démocratie représentative* ». ¹¹ Les personnes handicapées que nous avons rencontrées estiment que ces approches nouvelles facilitent leur entrée en politique. Une entrée qui est suffisamment appuyée par les outils de communication virtuelles qui facilitent leur mobilisation non seulement mais aussi leur participation à toutes les échelles de la société. Il s'agit d'une construction patiente de la citoyenneté qui permettra de rendre durable une réalité d'inclusion sociale mais surtout une réalité d'inclusion politique.

¹⁰ Sighom Charles étudiant déficient visuel en Master 2 en communication à l'université de Dschang

¹¹ Christian Bios Nelem et Pauline Flore Onana « les nouvelles dynamiques de mobilisation au Cameroun à l'ère du numérique : l'expérience des mouvements OTS et mode avion », Communication, technologique développement. Vol .13 (en ligne), 13 /2023, mis en ligne le 20 octobre 2023, p12, consulté le 19 février 2024, URL : <http://journals.openedition.org/ctd/9063;DOI:https://doi.org/104000/ctd9083>

Cela est décrit en ces termes par les auteurs **Christian Bios Nelem** et **Pauline Flore Onana** qui pensent que « *les lieux publics, les plateaux de télévisions et de radio, ainsi que les plateformes virtuelles de communication sont devenus des espaces de discussions et de construction d'une citoyenneté numérique* ». ¹²

Une construction de la citoyenneté qui n'est plus seulement individuelle mais également collective, étant donné que plusieurs personnes ont accès à la même information et au même moment. Le niveau de culture politique est alors plus ou moins identique et les ambitions mieux structurées. Cet état de chose conduit quelques fois à des coalitions qui peuvent être productives sur le court, moyen ou long terme. Ainsi, « *Pour le citoyen, les coalitions constituent un vecteur de participation plus immédiate et directe à la « chose publique ».* Cependant, *l'expression de cette volonté toujours en quête de légitimité* ». ¹³

Il convient de reconnaître malgré tout, que le nombre peu important des personnes pouvant manipuler les outils de communication les uns du fait du type de handicaps, les autres dû à leur niveau d'étude bas, ou leur désintérêt pour les questions politiques constitue un frein à l'augmentation ou à la réelle participation des personnes handicapées. Ce voile en lien avec les outils de communication numérique n'empêche cependant pas une autre forme d'implémentation de la participation politique à travers des cadres de socialisation formelle et informelle.

1-2-UNE PARTICIPATION POLITIQUE INITIÉE DANS LES CADRES DE SOCIALISATION FORMELLE ET INFORMELLE

Les personnes handicapées estiment qu'il faut exister impérativement soit par le biais de cadre de socialisation formelle (1-2-1), soit par celui de cadre de socialisation informelle ' 1-2-2)

Il est important de votre titre de cet article, les titres sont linéaires et il faut thématiser vos titres pour que vos titres soient parlant.

¹² Ibid.

¹³ Raymond Hudon, Christian Poirier et Stéphanie Yates, « Politique et Sociétés

Participation politique, expressions de la citoyenneté et formes organisées d'engagement » La contribution des coalitions à un renouvellement des conceptions et des pratiques, *Représentation et participation politiques*, Volume 27, numéro 3, 2008, p.168.

1-2-1-UNE PARTICIPATION POLITIQUE INITIÉE DANS LES CADRES DE SOCIALIZATION FORMELLE

Dans notre approche discursive, nous avons distingué deux types d'espace de socialisation l'une formelle et l'autre non formelle. Arriver aux types de socialisation, impose une compréhension de la notion même de socialisation. Cette dernière s'entend comme « l'ensemble *des processus par lesquels l'individu est construit on dira aussi formé 'modelé', 'façonné', 'fabriqué', 'conditionné' par la société globale et locale dans laquelle il vit* ». ¹⁴ De manière concrète ces espaces de socialisation sont : la famille, l'école, les églises, les associations, les écoles etc. Par ailleurs, en rapport avec l'espace la socialisation on pourrait dire « *tout ce que l'homme est et fait, affirmait Edward Hall,¹⁵ est lié à l'expérience de l'espace* ». ¹⁶

De plus en plus, pour constituer un bloc de personnes sensibilisées et au fait des réalités circonscrites à une catégorie, des regroupements déjà connus et normés se constituent. Relativement aux élections, Elecam¹⁷ dans la Région de l'Ouest Cameroun, affirment que les personnes vivantes avec un handicap sont formées et sensibilisées quant aux processus du vote non seulement mais aussi sur ce qu'elles représentent en tant que citoyens à part entière « *la Direction Générale D'ELECAM, est très impliquée dans la mise en œuvre d'une élection inclusive au Cameroun. Désormais une attention particulière est accordée aux personnes handicapées pour qu'elles accomplissent le droit* » affirme **Kadje Depé Gabin**¹⁸.

Pour être complet dans leur accompagnement des personnes handicapées des formations sont organisées à leur intention mais aussi de celle de la société civile. **Sighom Charles**¹⁹ déroule sa participation par étape dans le processus électoral « *j'ai voté deux fois, on se fait assister par des scrutateurs des différents partis dans la salle. Ils nous oriente en nous donnant la descriptions des bulletins disponibles* ». Pour lui, c'est quelque peu difficile de procéder au vote dans des conditions où tout vous est dit ou vous ne pouvez rien vérifier par vous-même.

¹⁴ Joanie Gayouette- Remblière, Gaspard Lion, Clément Rivière, « socialisation par l'espace, socialisation à l'espace les dimensions spatiales de (trans)formation des individus, citant Darmon (2010,p.6) , *Sociétés contemporaines*, 2009/3, n° 115, p .5-31

¹⁵ Cité par Jean –Yves Authier

¹⁶ Jean –Yves Authier, « Espace et socialisation : Regards sociologiques sur les dimensions spatiales de la vie sociale », *Editions Universitaires Européennes*, 2012, PP.216

¹⁷ Election Cameroun structure organisatrice des élections au Cameroun

¹⁸ Chef de Service de la Communication de la Documentation et des Archives-ELECAM Ouest

¹⁹ Ibid

Il explique qu'un scrutateur a essayé de le convaincre, le corrompre psychologiquement en lui demandant, le suppliant presque de mettre un autre bulletin dans l'urne. C'est pourquoi, il souhaite l'inscription du braille sur les bulletins de vote. Au-delà de cet aspect, il insiste sur le fait que comme pour le respect de l'exigence du genre au moment de la constitution des listes électorales, que l'utilisation du braille dans le processus soit aussi une exigence favorable aux personnes handicapées (PH). Sighom Charles estime affirme qu'il n'existe pas de stratégie commune, chaque personne handicapée se bat par lui-même pour participer à, la vie politique ou rechercher un positionnement politique. « C'est *chacun qui sait comment il milite et la politique est subjective, nous sommes certes organisés en association mais seulement elles sont apolitiques et les responsables desdites associations nous interdisent d'en parler nous faisons plus de plaidoyer dans ce sens qui malheureusement n'aboutissent pas* ».

Contrairement, à ce qui est décrit plus haut le SOPHAD²⁰ menée par Tietse Claude²¹ a pour ambition de construire une assise solide de citoyens engagés et véritablement impliqués dans la prise de décision dans la majorité des sphères sociales et politiques où ils se trouvent. La mobilisation pour la sensibilisation par exemple pour l'inscription sur les listes électorales et l'éducation politiques des personnes handicapées à travers des séances de causeries éducatives sont autant d'actions initiées. Pour plus d'efficacité cette association procède au coaching et la mobilisation des personnes handicapées à adhérer et à occuper des postes stratégiques au sein des partis politiques. Ces actions ont permis en termes de résultats d'avoir 73 personnes handicapées ayant adhéré aux partis politiques, 17 d'entre eux occupent des postes stratégiques au sein de leur parti politique. Comme autre résultats plus de 1017 nouveaux inscrits sur les listes électorales. Les difficultés pour cette association résident au niveau des quotas qui ne sont pas clairement réservés aux personnes handicapées à inscrire sur les listes électorales. Persiste aussi les préjugés, le mépris et les stigmatisations à l'égard des personnes handicapées. Les églises semblent certes être des lieux apolitiques mais de plus en plus des petits glissements en matière de politiques sont faits pour prendre en main leur destin. Quelques-uns affirment que les églises constituent aussi un moule où se retrouvent les jeunes handicapés pour évoquer au-delà des prêches les questions politiques et le rôle qu'ils jouent ou pourraient jouer.

²⁰ SOPHAD (Solidarité des Personnes Handicapées pour le Développement) association basée à Bafoussam.

²¹ Tietse Claude président de l'association SOPHAD

Les instituts et universités sont autant de cadres qui permettent de penser la politique dans toutes ses coutures avec possibilités d'occuper à basse échelle des postes au sein desdits instituts pour faire entendre la voix de tous mais surtout celle des personnes handicapées catégorie socialement vulnérables. Les étudiants qui fréquentent ces structures affirment d'ailleurs être plus intéressés par les questions politiques, que les valides, car ils ont plus de temps (parce que parfois moins mobiles), occupant parfois une même position pendant plusieurs heures où les débats s'animent et touchent à tous les domaines. La politique occupe un espace important pour cette catégorie même si elle n'est pas suffisamment structurée dans la dialectique. Ce sont ces exercices de coaching et de sensibilisation effectués par la société civile qui viennent donner du sens à toutes ces idées et opinions aériennes et tatillonnées. Face à ces besoins et exigences spéciales des personnes handicapées, une extension dans l'ingénierie des approches de participation politique voit le jour. Les personnes handicapées vont trouver en des lieux de fabrication spontanés des opinions une autre passerelle pour participer politiquement à la construction de ces opinions.

1-2-2 UNE PARTICIPATION POLITIQUE CONCRETISEE DANS LES CADRES DE SOCIALISATION INFORMELLE

De plus en plus, des groupes spontanés d'opinion se créent dans les points de ventes de café en plein air, où des gens ont des positions debout ou assises. Dans des zones semi-urbaines, des lieux de vente de boissons locales constituent d'autres repères de communication, de partage et de construction des opinions. Des espaces de jeux de ludo, des points de vente de livres dit « poteau »²² ou chez le cordonnier du marché crée un fort conglomerat de personnes autour de lui. Ces différents espaces ont toujours existé, mais seulement leur transfiguration s'est effectuée au fil des années au regard du contexte qui de plus en plus se politise. Les personnes handicapées (PH) pour passer des journées moins oppressantes et enrichies par l'actualité politique locale et nationale s'abreuvent de ces actualités qui renforcent leur connaissance sur les faits politiques. C'est également dans ces milieux que les PH tissent une toile physique de prise en compte de leurs opinions à divers niveaux. Ces informations sont de divers ordres. Elles sont parfois parcellaires, structurées ou déstructurées, vraies ou semi vraies. Les plus éveillés, éclairés ou ceux ayant un cursus académique élevés font le tri de cette flopée de données et interviennent ou interagissent conséquemment dans ces espaces.

²² Lieux de vente de livres usagers, en dehors des librairies

Cette structure sociale établie est une toile de diffusion d'opinions et de sondages. C'est également un creuset de propositions de solutions sociales et politiques qui de fil en aiguille parviennent quelques fois aux oreilles des décideurs locaux.

*« Souvent de manière paradoxale, il existe des lieux ayant une fonction socialisatrice non affichée, dont le but, l'activité, l'orientation sont ailleurs : groupe de loisirs (musique, théâtre, bande), groupes d'initiation technique (micro-informatique, groupes thérapeutiques, groupes religieux, sans parler des familiales ou néo familiales, des réseaux affectifs d'amitiés qui ont un caractère éphémère ».*²³

En toute vraisemblance, il existe ces cadres de socialisation qui consciemment ou inconsciemment sont formatrices. Les Personnes handicapées cumulent les acquis des milieux directs de socialisation, puis classique de socialisation pour voyager dans un nouvel univers social que sont ces différents espaces « nouveaux de socialisation ». Elles entendent ainsi devenir des acteurs politiques à part entière. Les personnes handicapées bien que sous représentées dans les circuits politiques à l'Ouest aspirent à restées dynamiques et travailleuses. C'est dans ces espaces de socialisation que se tissent de nouveaux liens qui conduisent aux lobbyings. Il ne s'agit pas d'espace exclusif, il s'agit d'un espace inclusif dans lequel toutes les catégories sociales se retrouvent. On y dénombre les hauts cadres en retraite bien rompus aux affaires politiques ou des cadres encore en fonction et les autres catégories au niveau intermédiaire. Les échanges sur les questions locales conduisent les uns et les autres à proposer des plans d'actions oraux aux personnes encore aux affaires. Des lobbyings sont entre autres des démarches entreprises. Les échanges durent parfois toute la journée quand les commerces sont voisins ou parfois le temps d'une pause pendant qu'on est à son poste de travail. Une étude conduite par l'association Sightsavers²⁴ conclue qu'aussi bien les personnes handicapées que les personnes non handicapées s'intéressent à la politique et essayent de s'impliquer. Cependant, les personnes handicapées « semblent défavorisées en ce qui concerne la possession des documents nécessaires, en particulier l'acte de naissance et l'inscription sur les listes électorales ».

²³ Jean -Louis Legrand « espace transitionnels de socialisation, Enquête (en ligne) ,5/1989mis en ligne le 27 juin 2013, consulté le 1^{er} mars 2024URL, <https://journalsopenedition.org/enquete/104> ;DOI : <https://doi.org/104000/enquete.104>

²⁴ Sightsavers est l'association qui a CONDUIT l'étude : la participation des hommes et des femmes handicapés la vie politique au Cameroun : rapport de référence » Mai 2018.p.34

L'autre phénomène observer qu'il convient de prendre en compte est l'intervention de cette jeunesse engagée et dynamique de la région de l'ouest qui au cours des réunions en rapport avec les fêtes nationales (11 février et 20 mai) font passer les messages qui incitent quelques acteurs quand il s'agit de prendre en compte les personnes handicapées dans les activités qui affirment et renforcent leurs citoyennetés. Quelques fois, ces doléances ne sont pas toujours prises en compte mais la récurrence des plaintes obligent les responsables desdites activités à en faire une relative priorité. Tous les moyens sont utilisés dans des cadres qui de manière habituelle ne sont pas prévus pour certaines causes. L'on assiste à une intervention qui n'est pas directement visible, mais qui sournement produit quelques bons points pour faciliter et inciter une participation politique des personnes handicapées. C'est une construction qui patiemment rapproche les personnes handicapées qui se battent pour les mêmes objectifs.

CONCLUSION

Les personnes handicapées aux vulnérabilités connues cherchent leurs voies dans divers domaines. S'affirmer en tant que citoyen par le canal de participations multiples à la vie politique semble être un créneau que défendent les personnes handicapées. Il ressort du travail de terrain conduit que cette catégorie sociale développe des stratégies individuelles et se font accompagner dans des cadres collectifs. Sans être une épreuve évidente, les personnes handicapées pensent à travers le constructivisme s'adapter aux nouvelles façons de faire. Exister politiquement par le biais des réseaux sociaux, produire des opinions dans les espaces de socialisation formelle et de socialisation informelle.

Où sont les références bibliographiques ?

Observations générale : C'est un sujet intéressant et d'actualité. Car ce sujet soulève une question sociale celle de l'implication des personnes handicapées à la vie politique au Cameroun. Cependant, ce texte manque d'argument convaincant ; également, l'auteur doit revoir le texte, car ce texte contient trop des fautes, les contres sens, même au niveau des ponctuations, il y a dans tout le texte, certaines ponctuations mal placées et trop d'espace entre les mots. Tout ceci doit être revu. En plus, l'autre doit mentionner les références bibliographiques à la fin de son texte.

Sujet : Participation des personnes handicapées à l'épreuve de l'exclusion politique au Cameroun : cas de la ville de Bafoussam

Je pense que le sujet soulève l'implication de la participation des personnes handicapées à la vie politique au Cameroun de façon globale et plus particulièrement dans la ville de Bafoussam. Il y a lieu de voir les éléments suivants :

-La perception ou le regard de la communauté sur les personnes handicapées en matière de la participation à la vie politique ?

-Est-ce que les personnes handicapées sont protégées ou ont l'opportunité de participer à la gestion de la chose publique au Cameroun ?

-Voir également, est-ce que les Organisations de la société civile militent en faveur des personnes handicapées pour participer à la vie politique au Cameroun ?

-Il nécessaire aussi de voir s'il existe des lois ou les normes qui protègent les droits de personnes handicapées en cas de violation de leurs droits en matière de participation à la vie politique.

NB : Pour donner plus de crédibilité à ce texte, je vous suggère de revoir certains éléments. Si possible sortir un tableau statistique pour justifier le nombre des personnes handicapées qui ont participé à la vie politique et aussi celles qui ont été exclues de la course pour la participation à la gestion de la chose publique.